



L'avènement des Centaures de l'IA

L'avenir est à la combinaison optimale de l'intuition humaine et de l'intelligence artificielle, estime Olivier Oullier. Connaissez-vous Sam Brannan ? On le présente souvent comme le grand gagnant de la ruée vers l'or en Californie au XIX^{ème} siècle. Non parce qu'il a trouvé de grandes quantités du précieux métal. Mais parce qu'il a acheté tout le matériel indispensable aux chercheurs d'or disponible à San Francisco. Et l'a ensuite opportunément revendu avec des marges plus que confortables.

Pour l'instant, le Sam Brannan de l'IA est Jensen Huang, le PDG de la société Nvidia qui dès 1993 a commercialisé des unités de traitement graphiques (Graphic Processing Units, GPU) pour nos ordinateurs qui ont notamment permis d'améliorer l'expérience du jeu vidéo. Aujourd'hui, les GPU sont indispensables pour faire tourner les modèles d'IA et réaliser les calculs parallèles complexes qu'ils imposent, comme les pelles et les tamis l'étaient aux chercheurs d'or à l'époque. C'est pourquoi la capitalisation boursière de Nvidia ne cesse de grimper (2.26 trillions de dollars au 28 mars 2024) et la place en troisième position derrière Microsoft et Apple.

Je n'ai pas le nom des futurs grands gagnants de l'IA. Mais quelque chose me dit qu'il s'agira d'un(e) Centaure : la combinaison optimale de l'intelligence humaine et de l'intelligence artificielle.

Le concept de Centaure trouve son origine dans le monde des échecs. En 1996, la légende Gary Kasparov bat Deep Blue, un super ordinateur conçu par IBM. Mais il perd la revanche en 1997. Beaucoup ont vu dans cette défaite la prise de pouvoir de l'IA sur l'humain. Pas Kasparov, qui a appris de la machine et compris l'importance de bien utiliser cet outil formidable. Il réalise que si la main de la machine ne tremble pas quand il s'agit de prendre des décisions, et ce quel que soit le contexte, lui ajouter l'intuition humaine s'avère une combinaison gagnante. Il lance alors un nouveau championnat d'échecs dit « freestyle » où les joueurs font équipe avec des ordinateurs.

Avoir peur des opinions plus que de l'IA

A Davos, l'intelligence artificielle s'impose au coeur des débats

Un séisme va changer la donne en 2005. Deux amateurs gagnent un tournoi d'échecs freestyle contre des grands maîtres de la discipline pourtant eux aussi armés de logiciels. Les amateurs avaient une meilleure méthode pour tirer parti de l'aide logicielle : utiliser plusieurs machines pour les faire jouer les unes contre les autres pour tester les coups et ensuite choisir le plus adéquat. Les grands maîtres, eux, ne se servaient de l'informatique que pour corroborer leurs décisions. Le processus et la méthode ont vaincu l'expertise.

L'IA générative telle qu'elle a été introduite au grand public par Open AI avec Chat GPT fin 2022 offre une possibilité à chaque personne de devenir un(e) Centaure. L'IA générative conversationnelle est une véritable révolution dans l'expérience de consommation de l'IA par le grand public. Avant, nous étions relativement passifs, l'IA opérait « en coulisse » dans nos GPS, téléphones mobiles, moteurs de recherche ou voitures. Avec Chat GPT, ses concurrents et leurs déclinaisons visuelles et désormais sonores, nous pouvons donner des ordres à l'IA générative, les fameux « prompts », et obtenir du contenu de manière active et sélective. À nous de tirer le meilleur parti de l'IA générative, mais en le faisant de manière responsable et éthique. Car l'ère des Centaures est enfin arrivée.

Olivier Oullier est cofondateur d'Inclusive Brains et chairman de l'Institute for Artificial Intelligence by **Biotech Dental**.

